

Edito

Mais non, la censure n'existe pas, nous sommes en France tout de même, un état de Droit... Non, le choix de la direction des rédactions du *Parisien* de ne pas parler du film "Merci Patron !" de François Ruffin, dans ses colonnes, ne s'apparente pas à de la censure. Plutôt à un choix éditorial. Un choix pas vraiment du goût des journalistes du quotidien qui ont dénoncé dans un communiqué : « l'ordre (qui a été) donné aux confrères du service culture-spectacle qui avaient visionné le long métrage de ne pas le chroniquer fut-ce en 10 lignes. De même a été repoussée plus tard une proposition de sujet du service politique sur le buzz suscité à gauche sous prétexte qu'il s'agissait d'un sujet "militant" ». Fermez le ban. Pas la peine de contrarier ce cher Bernard, accessoirement propriétaire du journal, avec un petit film qui "fait la promotion d'un procédé déloyal, malhonnête qui a instrumentalisé les Klur." Mais bien sûr... En fait, c'est un film qui dérange, qui dénonce, qui dégomme. Un film comme on aimerait en voir plus souvent tellement le message qu'il véhicule est fort, sensible et, oui, militant, avec cet humour ravageur en prime. Car François Ruffin a complètement raison quand il explique que, au-delà du coup de pub inespéré dont "Merci Patron !" a bénéficié, ce qu'il aimerait vraiment c'est que son film, "soit pris au sérieux comme un objet de débat. Ce film pose un certain nombre de questions politiques, économiques ou sur la précarité". Des questions diablement d'actualité, mais qui semblent loin, tellement loin des préoccupations du Gouvernement actuel que s'en est troublant. Chaque mesure prise, chaque loi votée, ne fait que renforcer un peu plus le pouvoir des patrons et les richesses des actionnaires au détriment des salariés à qui il faudrait travailler des milliers d'années (oui, oui vous lisez bien : des milliers), pour espérer s'approcher des fortunes engrangées par d'autres... Reste une dernière question : ce film a-t-il été projeté à l'Élysée ?

Les manifestations se suivent... ...sans pour autant se ressembler !

La semaine dernière, nous rendions compte du déplacement à Paris de 4 à 500 Calaisiens. Un déplacement précédé d'une campagne visant à montrer une ville « sous haute tension ». Une énorme intendance, des bus, boissons, coupe faim (dont on voudrait bien savoir qui paie tout cela...) Une campagne de promotion de l'évènement digne d'une belle opération de marketing... Pour un résultat dont un bon nombre de participants n'hésitent à dire qu'il ressemble fort à « la montagne accouchant d'une souris ».

Alors que cette manifestation avait pour point central la défense d'intérêts trop particuliers, ce mercredi 9 mars (alors que les rassemblements s'étaient préparés dans la précipitation et sans beaucoup de moyens) ce sont de nouveau 4 à 500 manifestants qui se sont rassemblés à Calais pour s'opposer à la remise en cause en profondeur du droit du travail, dénoncer le recul permanent du pouvoir d'achat, exprimer leurs craintes pour l'avenir, mettre en parallèle les cadeaux faits aux uns et les difficultés de plus en plus fortes pour les autres.

Quand les uns sont allés prêcher pour leur seule paroisse, les autres eux ont voulu jouer collectif en réclamant des conditions de vie meilleures pour tous. Car le fond du problème est bien là et pas seulement dans le problème douloureux de la migration.

Pour en avoir longtemps discuté avec un certain nombre de commerçants calaisiens, de représentant de PME, d'artisans..., nous affirmons que le problème majeur de cette partie du monde économique n'est pas l'impôt en tant que tel, mais bien la disparition d'une part énorme du chiffre d'affaire liée aux difficultés rencontrées par la population calaisienne.

L'une des personnes interrogées nous dira même : « à quoi cela peut-il servir



de décaler un paiement d'impôts, si l'an prochain l'activité recule encore ? À ce rythme, le trésor public devra s'asseoir sur ces créances, les entreprises disparaissant après dépôt de bilan », un autre encore déclarera : « on n'arrête pas de nous parler des migrants comme responsables de toutes nos difficultés. Oui, il y a des migrants. Oui, leur nombre peut impressionner, encore que nous n'avons jamais eu d'ennui. Mais dans ma structure commerciale, ce sont les Calaisiennes et les Calaisiens qui achètent. Ils n'ont pas peur de venir et viennent toujours. Mais leurs achats ont baissé de 30%. Résultat : un emploi en moins, la réduction de toutes les dépenses, et un commerçant qui travaille pour survivre ! ».

Ainsi donc c'est de collectif dont notre ville a besoin, pour s'imaginer un autre avenir, et sûrement pas de : chacun pour sa g... C'est le sens des messages envoyés par les 500 manifestants de mercredi dernier. Des participants pour qui le rassemblement (de ce jour-là) n'était qu'un tour de chauffe dans la perspective d'autres rassemblements et notamment celui annoncé pour le 31 mars.

Des mouvements dont la finalité reste :

le vivre ensemble, la recherche de réponses différentes aux politiques de droite qui se mènent dans ce pays depuis 21 ans.

Que la jeunesse se mobilise pour exprimer ses craintes et surtout revendiquer un autre avenir, nous semble des plus intéressants.

Rien à voir avec une autre manifestation de la droite extrême qui s'est tenue dans la matinée du 12 mars à Calais. Barrage de voiries publiques, barages enflammés... pour s'en prendre une fois de plus aux migrants. Un rassemblement qui n'aurait mérité que l'indifférence, mais qui fera l'objet d'une médiatisation nationale. Comme si pour certains (pas la presse locale, il faut le signaler) promouvoir la connerie avait quelque chose de vertueux.

C'est avec de telles logiques qu'on fait naître des vocations. Comme celle de ces irresponsables qui, se faisant passer pour des membres des forces de l'ordre, arrêtaient, tabassaient, volaient des migrants...

Ça n'est pas Calais, et Calais ne mérite pas la mauvaise image qu'on lui donne. Pour le 31 mars, décidons de mettre en avant le besoin d'espoir et de dignité, participons le plus largement possible aux rassemblements pour une vie meilleure.

Le dessin



Rendez-vous



DÉBAT PUBLIC

sur la loi El Khomri
le jeudi 24 mars 2016
à 18 h 30

Bowling de Calais, avenue Saint-Exupéry

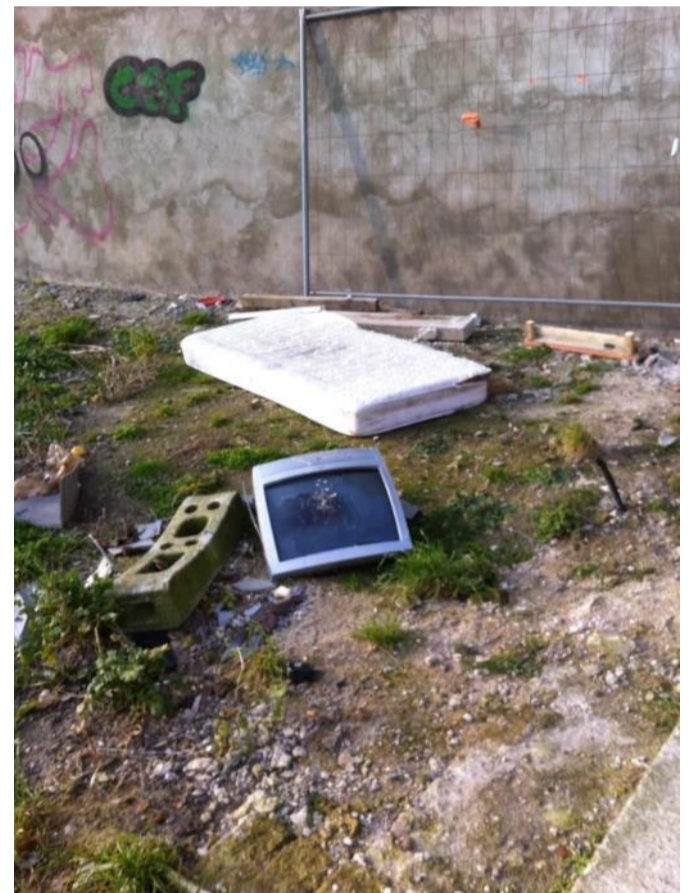
Organisé par la section de Calais du PCF
Animé par M^e Virginie Quenez, avocate
En présence de M^e Philippe Brun, enseignant-chercheur, avocat

Venez nombreux

Coup de griffe

➤ Vague à l'âme

A plusieurs reprises nous avons eu par le passé l'occasion de vous parler du terrain vague situé à l'angle des rue des 4 Coins et du 11 Novembre. Un grand panneau nous annonce depuis des années la création de 5 maisons de type T3 à T5 par "Les maisons d'Opale" (vu la taille du terrain, ça va être collé-serré). Et depuis des années, rien ne bouge. Ou plutôt si... Car si nous vous en avons parlé, c'est parce que le terrain en question est en fait devenu un lieu de dépôt sauvage. D'ailleurs on avait pu remarquer que le Rusé était lu en mairie puisque suite à nos brèves citoyennes, le terrain était nettoyé par les services de la ville dans les jours suivants. Eh bien force est de constater que la construction des logements est toujours au point mort et que la décharge sauvage elle, est toujours utilisée (voir photo). Rassurez-vous, le terrain sera nettoyé dans la semaine... Jusqu'à la prochaine fois.



Poil à gratter

Locations, conflits...

Les réseaux sociaux servent aujourd'hui, très souvent, à lancer des appels au secours. C'est ainsi que de nombreux lecteurs nous ont informés des désagréments rencontrés par des locataires calaisiens ayant eu à faire à une agence.

Qu'il nous soit permis d'indiquer que l'on peut s'adresser à la CNL qui n'est pas compétente seulement pour le logement social, mais pour tous types de contrats de locations.

Un coup de fil et une visite peuvent parfois être très utiles.

CNL Calais : 295 rue Maurice Marinot

Joueurs solidaires

Un drame de la vie a frappé une famille calaisienne. Pour tenter de permettre à un jeune Calaisien de pouvoir vivre dans les moins mauvaises conditions possible, un appel à la solidarité a été lancé. Beaucoup ont répondu en donnant qui un jour de congé, qui un peu d'argent...

Nous avons décidé de faire un concours de belote et de poker solidaire. Toutes les mises et le résultat positif des consommations seront reversés à la famille. Si vous souhaitez vous détendre et aider, vous savez ce qu'il vous reste à faire (voir pub ci-contre).

La région change de nom

Peu importe ce que sera le nouveau nom, on sait au moins une chose, c'est que du côté de ceux qui dirigent, la démocratie on s'en tape.

Alors qu'une majorité de citoyens s'étaient exprimés pour : Nord-Pas de Calais-Picardie, la proposition n'a pas été retenue. Ont été choisis des noms un peu plus... vieille monarchie. Probablement cela sera-t-il suffisant pour nous faire oublier toute nos difficultés (sic).

Dernière minute

Cette fois ça y est, on connaît depuis ce lundi le nouveau nom de la Région : appelez-la « Les hauts de France ». Un choix sans doute destiné à ménager les susceptibilités des uns et des autres : pas de nordistes avantagés au profit de picards qui seraient mis sur le côté...

Les voleurs, même pas honteux

Cinq individus, dont le responsable local d'un groupuscule extrémiste, ont été arrêtés par la police nationale et déférés devant la justice. Il leur est reproché de s'être fait passer pour les forces de l'ordre, d'avoir agressé avec des armes par destination des migrants, d'avoir dépouillé de leur argent

et biens de nombreuses victimes.

L'un d'entre eux pourra sans aucun doute invoquer la nécessité puisqu'il s'est agi dans son cas d'offrir à sa femme un téléphone portable, pris à l'ennemi.

Heureusement que la connerie ne tue pas...

Déracinés

Souvenez-vous dans le Rusé n°303 nous évoquions les coupes sauvages (ou en tout cas pour le moins sévères) réalisées dans le parc Richelieu. Les arbustes et autres haies avaient été tout bonnement arrachés pour laisser place à des monticules de terre retournée. Bienvenue à Calais. Nous vous expliquions alors que le vieux Fort-Nieulay avait subi le même type de traitement. En fait ce n'était pas fini. Autour des terrains du Courgain Est on a pu observer semblables pratiques. Les haies, qui pourtant protégeaient les terrains de foot du vent, ont été coupées pour être remplacées par des élégnus persistants. C'est sûr, il doit bien y avoir une logique là-dessous. Mais franchement elle nous échappe...



Les abords des terrains du Courgain Est avant...



...et après l'arrachage des arbustes.

Rendez-vous

LE RUSÉ
organise

A l'initiative de Jacky HÉNIN

**CONCOURS DE BÉLOTE
SOLIDARITÉ**

**VENDREDI
25 MARS 2016**

A partir de 18 heures 00

La totalité de la recette sera reversée au beau-fils de Romain JACOB, victime d'un accident de la route.

MISE : 10 €

Pour les réservations

téléphonez
au 06.35.58.26.58
ou
au 03.21.34.61.16

